

Jean HARDY,
candidat P.C.F.

DEPARTEMENT D'EURE-ET-LOIR

Élections Législatives du 12 Mars 1978

3e circonscription

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je m'adresse à vous qui voulez que ça change vraiment et vite.

Je m'adresse aux ouvrières et ouvriers de la circonscription de Châteaudun-Nogent-le-Rotrou, aux centaines de chômeurs en quête d'emploi, aux jeunes sans avenir, aux personnes âgées sans joie, aux petits et moyens agriculteurs si lourdement frappés eux aussi.

Je m'adresse à vous qui vous indignez de tant d'injustices sociales ; à vous qui craignez de voir notre beau pays de France conduit à la ruine, à la soumission.

Les gouvernements de MM. Chirac et Barre vous ont fait des promesses qu'ils n'ont jamais tenues. Aujourd'hui encore, ils vous promettent ce qu'ils n'ont pas voulu faire pendant cinq ans. Comment pourriez-vous les croire ? Ils n'ont qu'un mot à la bouche : austérité, encore austérité, toujours austérité. Mais leur austérité c'est toujours pour les mêmes, tandis que les grands banquiers et industriels continuent d'accumuler des fortunes scandaleuses et de gaspiller les richesses naturelles de notre pays.

Eh ! bien, oui ! Il faut porter le SMIC à 2 400 F, la retraite des vieux à 1 300 F. Il faut le droit à la retraite à 55 ans pour les femmes et 60 ans pour les hommes. Oui, il faut, pour les jeunes, un autre enseignement et le droit à un métier. Oui, il faut relancer l'économie, créer 500 000 emplois. Il en faudrait plus d'un millier immédiatement dans notre circonscription, où les salaires sont particulièrement bas. Il faut revaloriser le revenu des petits et moyens agriculteurs.

Est-ce possible ?

Oui, c'est possible. A condition de prendre l'argent là où il est, d'imposer le capital et les grosses fortunes, de réduire les fraudes et les gaspillages.

Il faut faire payer les riches

Oui, c'est possible. A condition de bien utiliser notre industrie, de produire mieux, en France, sans gaspillages. C'est pourquoi il faut **nationaliser les grandes branches de l'industrie et les banques.**

Et tout cela doit se faire dans **la démocratie** et le **respect des libertés.** Pour en finir avec l'autoritarisme et la bureaucratie, il faut donner de vrais pouvoirs aux assemblées élues. Il faut la participation démocratique des travailleurs dans les entreprises. Il faut que chacun puisse **donner librement son opinion** dans la gestion des affaires publiques.

Il faut que **les affaires de la France se décident en France** et que notre pays ait les moyens d'assurer son indépendance nationale.

Beaucoup d'entre vous n'ont jamais voté communiste et ne partagent pas toutes les opinions des Communistes. Je ne vous demande pas d'approuver tout ce que dit, tout ce que fait le Parti Communiste Français.

Mais vous voulez que ça change réellement et vite. **Pas question de renvoyer le changement à plus tard.** Vous avez mis votre espoir dans l'union de la gauche autour d'un bon Programme commun. Vous avez salué, avec nous, l'élection de municipalités d'union à Châteaudun, Bonneval, Illiers, comme à Chartres et Dreux. Vous avez aussi regretté comme nous qu'il n'en soit pas de même à Nogent-le-Rotrou.

Aujourd'hui vous vous interrogez : l'union de la gauche, est-ce encore possible ?

OUI, C'EST POSSIBLE. TOUT RESTE POSSIBLE.

Comme nous, vous voulez l'**union.**

Comme nous, vous voulez **l'accord sur un programme commun bien actualisé.**

Comme nous, vous voulez battre la droite.

Comme nous, vous voulez **une nouvelle majorité de gauche** permettant la constitution d'un **gouvernement d'union de la gauche** avec **des ministres communistes,** qui mettra en œuvre le vrai changement.

Pour cela, dans la situation actuelle et dans notre circonscription de Châteaudun - Nogent-le-Rotrou, le 12 mars 1978, vous disposez d'un moyen et d'un seul : VOTER POUR LE CANDIDAT PROPOSE PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS.

C'est le seul vote UTILE pour que le fil soit renoué à gauche le 13 mars et qu'on assure la victoire de la gauche le 19.

Et votre vie commencera à changer.

Jean HARDY,
Maire de Châteaudun
Candidat du Parti Communiste Français

Maurice TROPINAT
Suppléant.